



Homélie du dimanche 5 Novembre 2017

Cet évangile pose clairement les conditions d'exercice des ministères au service de la Parole de Dieu. On peut s'étonner que nos habitudes ecclésiales s'en éloignent autant. Il n'est pas inutile de comprendre pourquoi Jésus insiste avec autant d'insistance !

Tout part de la controverse sévère avec les scribes et les pharisiens. Elle va se poursuivre dans ce chapitre 23 de St Mathieu par une série d'invectives très fortes : Malheur à vous scribes et pharisiens hypocrites... Jésus critique très vigoureusement les cadres religieux de son époque. On peut penser que sous la plume de l'évangéliste Mathieu qui écrit dans les années 80, il y a dans ces polémiques la trace des affrontements très forts des premières communautés chrétiennes avec le système religieux juif.

Jésus dénonce les incohérences et l'hypocrisie des scribes et des pharisiens, ils vivent une contradiction entre ce qu'ils disent et ce qu'ils font ! « Vous pouvez écouter leur discours » dit Jésus, mais ne suivez pas leur exemple : « Tout ce qu'ils vous disent, faites-le, observez-le, mais n'agissez pas selon leurs actes, car ils disent et ne font pas ... »

Les disciples de Jésus sont invités, eux, et nous à leur suite à ne pas se payer de mots ! à être cohérent entre ce qu'ils disent et ce qu'ils vivent.

Jésus dénonce aussi chez les pharisiens, l'hypocrisie du « paraître », costume religieux, système hiérarchique, tout un fonctionnement qui au lieu de servir la « mission » est au service de la « gloire » de ceux qui exercent cette mission. Jésus débusque avec vigueur les faux semblants des hommes religieux de son temps... Ils pensent être au service la Parole de Dieu, mais ils mettent les gens à leur service en s'arrogeant des titres qui n'auront pas lieu d'être dans la communauté des disciples de Jésus.

Pourquoi cette dénonciation, si forte ? Parce que tout ce décorum, n'est pas au service de l'essentiel, mais au service d'une organisation religieuse qu'il faut défendre à tout prix, avec ses codes et ses règles... Vous oubliez l'essentiel dit Jésus aux pharisiens, le service des pauvres et la fidélité intérieure à la loi de Dieu. Comme le disait le prophète Malachie dans la première lecture... « vos querelles sont vides et nulles, la seule vérité qui compte c'est Dieu, lui qui nous a créé, à lui seul revient honneur et louange ! »

Aujourd'hui encore, dans notre Eglise nous avons à entendre cette dénonciation. Les codes, les rites sont-ils vraiment au service de la Parole de Dieu et de sa compréhension par le plus grand nombre...

« Ne donnez à personne le nom de père car vous n'avez qu'un seul Père qui est aux cieux ! »

« Ne vous faites pas donner le nom de maître, car vous n'avez qu'un seul maître, le Christ ! »

Comment vivons-nous ces exigences dans nos communautés ? Dans nos Eglises, les titres, la hiérarchie, n'ont de sens que s'ils sont au service de la mission... Ecoutez avec quel vigueur le Pape François dénonce les mondanités ecclésiastiques à Rome ou ailleurs, là où les

luttres d'influence, les recherches de pouvoir et d'honneur l'emportent sur le bien du Peuple de Dieu ! « Le plus grand parmi vous sera votre serviteur » Paul dans la 2^o lecture exprime cela avec une grande précision. Il aurait tout lieu d'être honoré et servi. Mais à Thessalonique, il travaillait de ses mains pour n'être à charge de personne, il a été totalement et avec humilité serviteur de la Parole de Dieu.

Puissions-nous toujours nous souvenir que quelque soient, nos responsabilités, dans l'Eglise, nous sommes tous frères, prêtres, diacres, laïcs dans diverses missions. Nous ne devons pas faire de différence entre nous. En ces temps où nos amis protestants fêtent le 500^o anniversaire de la réforme de Luther, remercions ces Eglises de nous aider à garder bien vivante l'interpellation de cet Evangile.